

Il n'y a guère de questions plus sérieuses et plus graves de conséquences, qui se soient jamais discutées, que celles qui intéressent le monde des ouvriers catholiques. Tous ceux qui se dévouent à ces oeuvres difficiles et délicates, mais si importantes, méritent l'attention et l'encouragement de tous les hommes de bien et, en particulier, de tous nos confrères du sacerdoce.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

A LA " COLONIE DES GREVES "

LES journaux de samedi dernier (24 juillet) annonçaient que M. l'abbé Savignac, prêtre de Saint-Sulpice, directeur de la " Colonie des Grèves ", sur la plage du " Cap de la Victoire ", à Contrecoeur, était revenu, la veille, avec les cent cinquante jeunes colons qui ont passé là, au joli cap, les premières semaines des vacances. Détail intéressant, à leur arrivée en ville, on est allé les soumettre à l'examen du médecin et on les a pesés, les chers petits gâs — comme des petits agneaux! — pour voir jusqu'où ils avaient engraisé. Et il paraît que les bonnes mines et les fortes couleurs étaient pour tous à l'avenant du poids dûment augmenté. L'expérience démontre donc que c'est du capital en bonne santé que les chers enfants vont chercher aux " Grèves ". Leurs directeurs ont lieu d'être satisfaits, et leurs parents aussi — ceux qui en ont, bien entendu, car la plupart sont orphelins.

C'est une belle oeuvre, vraiment, que cette oeuvre d'assistance à quelques centaines de garçonnets de notre ville — car ils vont repartir plus de deux cents dans deux jours pour quelques autres semaines. — et il serait à souhaiter que les autorités municipales ou scolaires leur fassent la part plus